

Premier avril

*Il est des jours où je me sens inutile,
et pourtant chaque matin je rempile.
Il est des jours où je me sens comme une huile,
je m'étale sur la glaise, en douce je me profile...
Il est des jours, l'âme volubile,
la plume suit, volatile...
Il est des jours, loin de la chose civile,
dans les hauts-fonds des eaux de mon île,
Je plonge et palpe les songes mobiles...
Au diable les cons pour qui le jeu est futile !...
Il est des jours où, semble-t-il,
je passe donc pour infantile...
Allez, venez, profitez, vous les âmes en péril,
en ce jour comique, ce premier jour d'avril.
Lâchez du lest, sentez-vous inutile,
dégagé des fers de la raison docile.
N'est-il pas complaisant d'ailleurs ce mot « utile » ?
Accommodant, pour nos actes, d'en faire le mobile ?
Il est des jours, j'perce le baril,
déverse à flot toute ma bile,
Des jours où le beau côtoie le plus vil.
Il y a de tout dans mon bidonville...
Il est des jours, je me lance sans fil,
loin des sermons aux courbettes faciles,
et là, chers amis, à défaut d'être utile,
je mets âme et carcasse en péril.
Je pétris l'argile...
Et donne... sans compter...*

Daniel Pochon